



Mabel Rademacher Verdi

## Le numérique et le lecteur, retour du nomade Une enquête dans les médiathèques en Auvergne-Rhône-Alpes

Presses de l'enssib

---

## Conclusion

---

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.2025  
Éditeur : Presses de l'enssib  
Lieu d'édition : Villeurbanne  
Année d'édition : 2017  
Date de mise en ligne : 16 mai 2017  
Collection : La Numérique  
ISBN électronique : 9782375460641



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

RADEMACHER VERDI, Mabel. *Conclusion* In : *Le numérique et le lecteur, retour du nomade : Une enquête dans les médiathèques en Auvergne-Rhône-Alpes* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2017 (généré le 07 juillet 2017). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/2025>>. ISBN : 9782375460641. DOI : 10.4000/books.pressesenssib.2025.

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2017.

---

# Conclusion

---

- 1 Cet ouvrage propose une fenêtre pour étudier la manière dont les bibliothèques participent à la construction de la pratique de lecture numérique auprès de leurs usagers. Une fenêtre bien particulière : notre travail d'enquête a porté sur des établissements dont l'offre de lecture numérique est récente, 2012 pour la plus ancienne, 2013 pour la plupart. Il s'agit, pour l'essentiel, d'une offre de lecture « plaisir » étroitement associée au dispositif de la liseuse et implicitement adressée à un public adulte : les chartes de prêt des liseuses précisent le plus souvent que le lecteur doit être âgé de 18 ans ou plus et les contenus proposés relèvent assez peu souvent de la littérature pour la jeunesse. Autrement dit, l'expérience de lecture numérique proposée est essentiellement homothétique de la lecture de roman adulte sur support imprimé.
- 2 Partielle et modeste au premier abord, voire décevante pour certains, cette offre de lecture numérique s'inscrit dans une histoire de l'expérimentation du livre numérique en bibliothèque qui commence dès les années 2000. Si celle-ci paraît relativement stable, c'est essentiellement parce que l'offre éditoriale évolue peu et lentement. Or, pour les usagers-inscrits en bibliothèque susceptibles d'être intéressés par la lecture numérique, c'est le « contenu » qui prime ainsi que la capacité des objets techniques à élargir leurs contextes de lecture.
- 3 Les déclencheurs identifiés de l'expérience de lecture numérique en bibliothèque sont en effet la curiosité, la quête d'un contenu déterminé et le contexte de la pratique. Si les deux premiers déclencheurs n'assurent pas que l'utilisateur devienne un lecteur numérique, la volonté d'expérimenter la lecture numérique pour pouvoir lire dans un contexte particulier – notamment en mobilité ou pendant la nuit – semble être un facteur plus prégnant. Cette prégnance s'explique par la jonction entre la forme (l'intérêt pour les caractéristiques et les fonctionnalités du dispositif) et le contenu (les lectures accessibles en version numérique). Cependant, plus largement, nous avons constaté que ce sont les livres qui ont attiré nos lecteurs vers le numérique et non la technologie en elle-même.
- 4 Dans plusieurs cas, les lecteurs ont expérimenté la lecture numérique à la suite des expériences (plutôt positives) qui leur ont été rapportées dans leur milieu social ou à travers la bibliothèque. Les cas où cette motivation ne trouve pas sa source dans le discours d'autres lecteurs sont plutôt rares. Ainsi, l'expérience est à la fois sociale et individuelle. Elle est sociale, car souvent c'est l'expérience des autres qui motive à tester

la lecture numérique ; et, une fois le test fait, ces lecteurs socialisent à leur tour en partageant leur propre expérience. Elle est individuelle, car le bilan de l'expérience répond au niveau de satisfaction que la lecture numérique a généré chez eux, selon de nombreuses variables : les besoins, la pratique de lecture, l'équipement, la mobilité, entre autres.

- 5 L'effort des bibliothécaires pour élargir, toujours, l'offre de lecture en s'intéressant autant aux contenus, aux dispositifs de lecture qu'à la mise en partage des expériences, permet de proposer des découvertes de lecture numérique au terme desquelles trois postures se dessinent : les « convaincus », les « dubitatifs » et les « désenchantés ». Les « convaincus » sont devenus des lecteurs numériques. Au terme de l'expérimentation menée grâce à la bibliothèque, ils se sont équipés de leur propre terminal de lecture et l'ont incorporé dans leurs pratiques quotidiennes. Pour leur part, les « désenchantés » ont accédé à l'usage sans devenir des usagers. Certains d'entre eux focalisent leur critique sur des aspects externes – l'offre, le prix, les fonctionnalités des terminaux de lecture –, tandis que d'autres se centrent plutôt sur des contraintes internes – la difficulté à maîtriser l'outil et l'incapacité à trouver dans la lecture numérique une fonction pratique qui ajoute un plus à la pratique de lecture traditionnelle. Si ces critiques trouvent une réponse, les « désenchantés » sont prêts à ressayer. Nous avons observé ainsi que les désenchantés sont déçus mais persévérants. Entre ces deux profils se trouvent les « dubitatifs », qui apparaissent comme des usagers occasionnels.
- 6 De façon générale, les usagers tentés par les dispositifs proposés par les bibliothèques ont un profil de grand lecteur de littérature et le support numérique constitue pour eux une aubaine pour prolonger une pratique bien ancrée. On pourrait, à ce titre, parler de *néo-lecteur*, nos interviewés multipliant les contextes de lecture grâce à l'incorporation du numérique. La pratique de lecture numérique n'implique pas un changement de contenu, mais plutôt le passage d'un support à un autre tout en maintenant une continuité dans la pratique de lecture. Ainsi aurions-nous identifié, dans notre cas d'étude, moins une *lecture nomade* que des *lecteurs nomades*. Autrement dit, ce serait moins les contenus qui se déplaceraient d'un support à l'autre, ou encore la pratique de lecture qui se déplacerait d'un champ cognitif à un autre, mais au contraire et simplement les lecteurs qui vagabonderaient en quête de leurs nécessaires approvisionnements en lecture. De ce point de vue, les bibliothèques, ancrées dans un territoire, pourront-elles aussi (re)devenir nomades ou resteront-elles contraintes de « reterritorialiser » le livre numérique, pour reprendre ici une formule de Benoît Epron<sup>1</sup> ?

---

## NOTES

1. Intervention lors de la journée d'étude *Exploiter les données d'usages en bibliothèque : pour quoi faire ?*, organisée à l'Enssib le 14 janvier 2016.